

festival de dessin de presse

26 JUIN 2022 / NUMÉRO UNIQUE

LES ÉCOVOS VOUS FONT CHIER?



FOUTEZ-LES AU COMPOST.

EDITO'

MARGE OU CRÈVE! premier festival de dessin de presse de Dessinez Créez Liberté et du collectif Marge.

l n'y a même pas un an, en novembre 2021, Marge publiait ses premiers dessins sur Instagram. Aujourd'hui, du papier. On s'est tous timidement rencontrés à l'occasion du premier Atelier Dessinez que DCL a mis en place, atelier qui vise à former et accompagner les jeunes qui s'essayent au dessin de presse. Au départ, on ne se connaissait pas, mais au fil du temps, en travaillant ensemble, en se montrant nos dessins et en s'envoyant nos blagues, Marge est devenue une petite bande de potes qui partage cette envie et cet intérêt pour cette bizarrerie qu'est le dessin de presse.

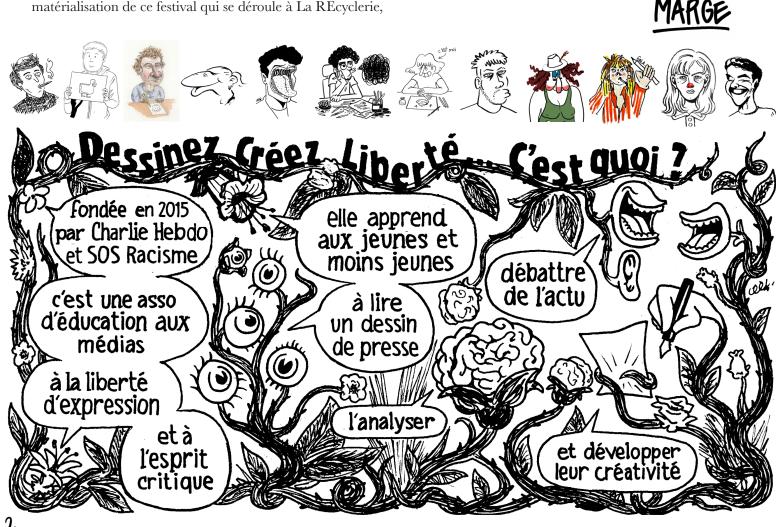
Ce festival, c'est le résultat de ces liens que l'on a tissés entre nous, jeunes gens de Marge et les membres de Dessinez Créez Liberté. C'est la rencontre entre ceux qui veulent faire et ceux qui , aident à faire. Ce festival donc, c'est autant la célébration du dessin presse que la démonstration que par le groupe et le collectif de belles choses se font, à notre humble niveau certes.

Ces petites feuilles que vous tenez entre vos mains, c'est la matérialisation de ce festival qui se déroule à La REcyclerie,



festival placé sous le thème de l'écologie. Le concept de ce festival est de promouvoir le dialogue et le dessin de presse. L'exposition, «Jeunes Pousses, Tuteurs et Mauvaises Herbes » c'est le dialogue entre Marge et des dessinateurs et dessinatrices professionnels considérés comme des modèles. Les tables-rondes, c'est celui des idées et du débat. Et ce journal, le dialogue entre vous public et tous les membres du collectif.

Que ce soit en salle de classe lors des interventions de Dessinez Créez Liberté où l'on cherche à enclencher des discussions à partir de dessins, entre nous jeunes de Marge au détour de petits verres au Papagallo, ou lors de rencontres, c'est toujours par l'échange et le dialogue que les choses avancent. Le dialogue en somme, c'est le premier pas vers la fin du silence. La fin du silence du dessinateur qui dessine dans son coin tout seul. Et le bordel des gens qui causent, parlent et se marrent à notre petit festival.



DÉCRYPTER UN DESSIN DE PRESSET

AVEC LA MÉTHODE DESSINEZ CRÉEZ LIBERTÉ!

LE DESSIN DE PRESSE, CE TRUC QUI RESSEMBLE À UN DESSIN D'ENFANT PUBLIÉ DANS LES JOURNAUX OU SUR INTERNET ET QUI SOUVENT N'EST PAS SI FACILE A COMPRENDRE! IL FAUT PARFOIS PRENDRE UNE PETITE MINUTE POUR RÉFLÉCHIR!



DESCRIPTION 🖊

QUE VOYEZ-VOUS? DÉCRIVEZ MÉTICULEUSEMENT LE DESSIN



UN AVEUGLE SE L'IMAGINER FACILEMENT/

> Noir et BLANC

SOL SEC. CRAQUELÉ, DÉSERTIQUE UN TITRE "PARÉ POUR LA MONTÉE DES EAUX." EN HAUT

paré pour la montée des eaux



UN HOMME AU CENTRE BLANC DE PEAU, UN BOB SOR LA TETE. IL EST GRAS ET SOURIT

2 ENFANTS, NOIRS DE PEAU AU VENTRE GONFLE ET AU CORPSTRES MAIGRE FONT OFFICE DE BRASSARDS DE PISCINE

LE BAS DE SON CORPS EST ENFONCÉ DANS LE SON COMME S'IL ÉTAIT DANS L'EAU

LA SIGNATURE DU DESSINATEUR (CÉÈF) EN BAS À

CONTEXTE

A QUELLE ACTUALITE CE DESSIN FAIT- IL RÉFÉRENCE ?

POUR CETTE ÉTAPE. UN PEU DE CULTURE ET UN PEU DE RECHERCHE



CEEF FAIT ICI RÉFÉRENCE À

UN DESSIN DE WILLEM



PHOTO DE KEVIN CARTER (1993) (1) LA "MONTÉE DES EAUX" FAIT RÉFÉRENCE AU RÉCHAUFFEMENT CUMATIQUE 3 INTERPRÉTATION

QUEL EST LE MESSAGE DE CE DESSIN?

LE MESSAGE. C'EST CE QUE LE DESSINATEUR A CHERCHÉA DIRE DANS SON DESSIN

QUAND ON INTERPRETE, ON DONNE UN SENS AU DESSIN SANS QUE SON CREATEUR NE PUISSE BRONCHER OU NOUS CORRIGER. C'EST POUR QUOI LES PREMIÈRES ÉTAPES SONT IMPORTANTES!



"CE DESSIN DÉNONCE LA FRACTURE ENTRE L'OCCIDENT ET LES PAYS PAUVRES. LE GROS INCARNE L'OCCIDENT. IL EST REPRÉSENTÉ EN TOURISTE À LA PISCINE LES DEUX ENFANTS-BRASSARDS SONT MIS DANS UNE SITUATION ABSURDE ET HORRIBLE. ILS SONT LES PRINCIPALES VICTIMES DU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET DES ACTIONS DES OCCIDENTAUX."



QUE PENSEZ-VOUS DE CE DESSIN?

J'AIME PARCE QUE

JE N'AIME PAB, PARCE QUE ...

LE DESSIN DE PRESSE C'EST FAIT POUR PROVOQUER QUELQUE CHOSE . AU LECTEUR. ET PARFOIS IL ARRIVE QUE DES GENS RÉAGISSENT COMME CES TOCARDS QUI VEULENT PETER LA GUEULE DE CÉEF.

C'EST QUILS NONT PAG PRIS UNE MINUTE POUR RÉFLÉCHIR!





"BEUARK! C'EST QUOI L'ÉCOLOGIE?"

Rencontre avec Fabrice Nicolino, journaliste à Charlie Hebdo. Un coriace, une grande gueule éclairée, un fin limier qui annonce la catastrophe écologique depuis 40 ans.

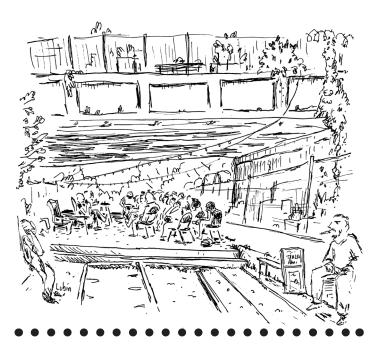
es 70's marquent l'éveil de la conscience écologique. Te souviens-tu de cette époque où souffle un vent contestataire et libertaire?

En mai 68, j'avais douze ans et je vivais dans le sous-prolétariat de ce qu'on appelle aujourd'hui le 9-3. La secousse a été telle que des milliers de vies ont été percutées, dont la mienne. Trois ans plus tard, je me revois feuilleter dans une ferme berrichonne qui servait de communauté baba, l'incroyable numéro de Charlie où Reiser croquait Fournier et appelait à la première manif antinucléaire de notre histoire, au Bugey, dans l'Ain. Puis il y eut, en octobre 1971, un numéro dingue du journal Actuel. Le titre de une était « Beuark! C'est quoi l'écologie? ». C'est la première fois que je voyais écrire le mot. Et j'ai participé peu après à la première manif à vélo, contre la bagnole, sur les quais de Seine. J'étais venu en tandem de la banlieue, avec mon pote Paulo, et sur place, j'ai mis à l'eau avec Kamel un petit canot pneumatique qui a bien failli nous noyer. Sans compter les flics, qui avaient encore des bidules, nom donné à de longues matraques. Déjà, je reliais le combat pour la révolution et celui pour la nature. Mais je ne voyais pas que tout était connecté, planétaire. Je croyais encore aux combats locaux. Et j'en ai mené plein, du Larzac à Plogoff.

Qu'est-ce que la presse satirique de ces années-là a apporté à l'engagement écologique?

Si on gueulait comme des putois « presse bourgeoise, presse pourrie », ce n'est pas pour rien. Les journaux étaient globalement des tas de merde. Marcel Dassault, l'homme de l'industrie de guerre, était le proprio de Jours de France, où il tenait une rubrique infernale, « Le café du Commerce ». L'Aurore était un journal d'une droite dure qui avait soutenu l'Algérie française. Le Parisien libéré avait une ligne ouvertement raciste, Le Figaro soutenait la bande de branlotins, appelés Pompidou et Messmer. Et tous soutenaient l'agrandissement du Larzac et le programme nucléaire naissant. Il y avait L'Humanité, torchon stalinien d'un autre genre, lui aussi d'accord avec le nucléaire. Et Le Monde était, jusqu'en 1971, une vieille dame compassée avec un parapluie enfoncé dans le cul!

Charlie a vraiment été l'école de ma liberté. Par une sorte de petit miracle, chacun apportait sa précieuse pierre à l'édifice : Cabu évidemment, qui était déjà écologiste, antinucléaire, antimilitariste, et le montrait ; Gébé, qui m'a plus d'une fois cloué sur place avec cette interminable série de l'An 01 : « On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste » ; Reiser qui militait pour les énergies éolienne et solaire avec des crobards irresistibles ; Cavanna qui défendait les animaux au moment où nul n'en parlait jamais ; Wolin naturellement, mais aussi Delfeil de Ton, qui devint con, et même Choron.



Et il y avait Fournier l'intraitable, et ces pages noires dans le journal, qu'il écrivait parfois à la main. Quant à *La Gueule ouverte*, je l'ai lue, bien sûr, mais sans grande conviction. Tout n'était pas bon, de loin.

L'information écologique est-elle subversive par nature?

Dans ce domaine, je crois qu'il n'y a pas moyen de ne pas rentrer dans la gueule du système. Les journaleux qui accordent cinq minutes à Hitler et cinq minutes aux Juiss m'insupportent. Il n'y a plus qu'une seule voie : s'unir autour d'un programme de réduction drastique, avec effet immédiat, des émissions de gaz à effet de serre, et d'une mise en cause radicale des objets et de leur consommation délirante.

Bref, on va tous crever la gueule ouverte?

C'est déjà le cas pour des millions d'oiseaux, des milliards de milliards d'insectes, l'éléphant comme le lion ne seront bientôt plus là, sans compter le tigre ou le panda. C'est déjà le cas au Pakistan ou en Inde, frappés par des chaleurs de 50 degrés, ou en Éthiopie, où il n'a pas plu depuis 18 mois. Je vais te dire : on ne va pas crever. Ce sera pire. Car ce qui se profile, c'est...*

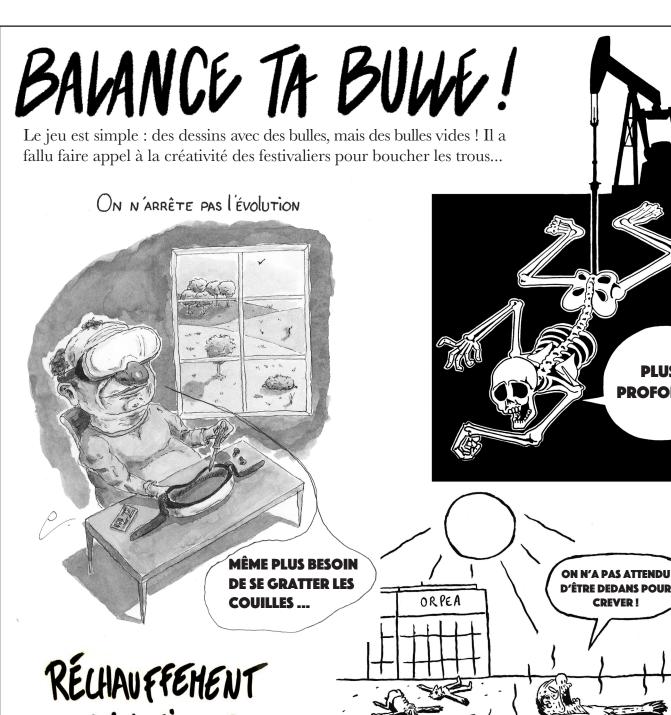
ENCORE UN JOURNAL QUI VA FINIR DANS LE FOND DE CONSERVATION DE C. BOSCI

Propos recueillis par Agathe André



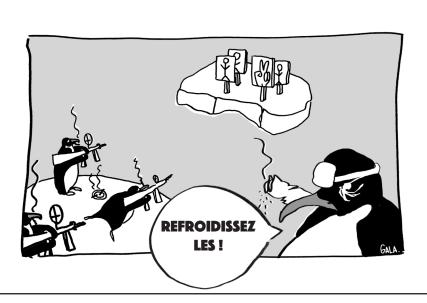
* La totalité de l'interview est à retrouver sur le site de Dessinez Créez Liberté.





CLIMATIQUE:





AUX COCHONS haitaient perd, tout selection of the contract of

Aux festivaliers le pouvoir! C'était aux participants du festival Marge ou Crève! de voter pour la Une qu'ils souhaitaient pour ce petit journal. Logique écolo' toutefois, rien ne se perd, tout se transforme, les Unes qui n'ont pas réussi à séduire le plus d'entre eux sont à retrouver juste en-dessous.





LE JOURNAL EN PAPIER A-T-IL UN AVENIR?





